

# Shake Stew

Revue de presse



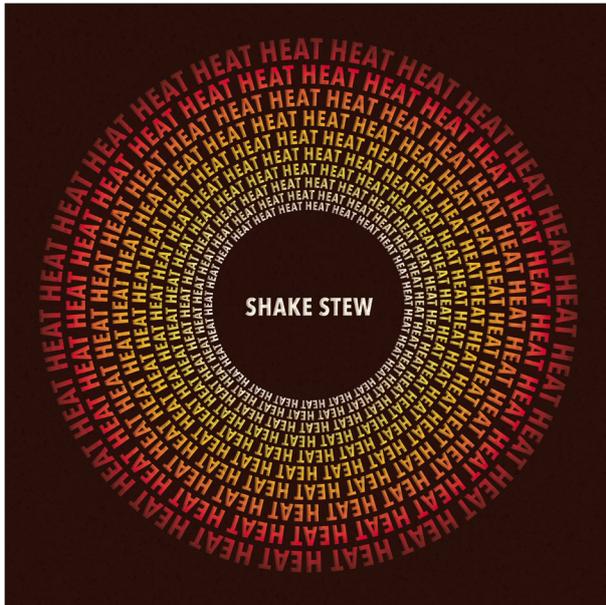
© Severin Koller

## Contact

**accès**  Fanny Prevet  
[www.accesconcert.com](http://www.accesconcert.com) [fanny@accesconcert.com](mailto:fanny@accesconcert.com)

10 rue Sénard - 76000 Rouen - France / Tel. : 02 35 88 75 74 - Fax : 02 35 89 20 33

[www.accesconcert.com](http://www.accesconcert.com)



# Heat

Nouvel album

29 avril 2022, Traumton records

Sur la route depuis 2016, Shake Stew revient avec Heat, cinquième album euphorique avec une nouvelle saxophoniste alto, l'autrichienne Astrid Wiesinger qui a insufflé une nouvelle énergie au groupe qui s'entend tout au long de ce nouvel album.

Ces dernières années, peu de groupes ont autant bouleversé la scène jazz d'Europe centrale que Shake Stew. Alors que le ZEIT les a qualifiés de «groupe de jazz autrichien indispensable» et que la NDR les a élevés très tôt au statut de «groupe culte», il est clair, au moins depuis l'attribution du Prix allemand

du jazz 2021 dans la catégorie «groupe de l'année international», que quelque chose s'est mis en route, qui n'avait encore jamais existé sous cette forme. Et il ne fait aucun effort pour ralentir !

Dès le début, la formation créée par le bassiste et compositeur Lukas Kranzelbinder est entourée de quelque chose de mystique qui, en concert, déclenche un effet extraordinairement envoûtant auquel peu de gens peuvent se soustraire : «Les mots magiques non prononcés s'appellent magie et énergie - Shake Stew apporte quelque chose de culte au jazz actuel, un enrichissement !» écrit le jury de la critique allemande du disque dans sa justification pour l'inclusion dans la liste des meilleurs morceaux de 2020 et le magazine britannique MOJO devient même un peu plus physique : «Able to blind you into a trance and make you dance to your knees, Shake Stew twists, blisters and burns like a fevered dream !»

Malgré sa formation inhabituelle avec deux batteries, deux basses et trois cuivres, le groupe parvient toujours à attraper ses auditeurs de tous âges d'une manière incroyablement directe, que ce soit devant un public debout dans un club plein à craquer ou dans la grande salle comble du Konzerthaus de Vienne. «Il n'est pas nécessaire d'aimer le jazz pour aimer Shake Stew : Le groupe de Lukas Kranzelbinder est réglé de la tête aux pieds pour l'extase. Ou librement selon Nietzsche : «Ce n'est pas de la musique, c'est de la dynamite !» (Wiener Zeitung)

Des afrobeats hypnotiques et des rythmes entraînants ont marqué le son du groupe dès le début, mais c'est justement au moment où l'on croit avoir déchiffré la formule magique de ce ragoût musical que Shake Stew révèle toute l'étendue sonore de son orchestration unique : A la limite du silence absolu, des créations sonores surgissent comme si elles étaient sorties de nulle part, perlant sur des lignes de basse répétées comme en transe et des patterns de gong finement accordés. Leur calme et leur fragilité vous touchent au moins aussi profondément que les explosions de groove qui les ont précédées.

«Il émane de ce groupe quelque chose de nouveau et de particulier – et d'extraordinairement attrayant», écrivait le ZEIT dans son analyse, et quel que soit le côté de Shake Stew qui vous emporte finalement le plus violemment : Votre corps continuera à vibrer longtemps après la dernière note !

L'histoire de sa création reflète également une caractéristique décisive qui accompagne le groupe depuis ses débuts : depuis la première note jouée ensemble, la musique du septuor se fraie un chemin et produit sans cesse de nouvelles facettes - quelles que soient les circonstances défavorables. Lorsque les sept compositions de Heat ont commencé à prendre forme vers la fin de l'année 2020, il est vite devenu évident que cette musique devait être enregistrée et diffusée le plus rapidement possible. Mais comme chacun sait, la société allait alors de confinement en confinement et les répétitions entre les musiciens en partie autrichiens et en partie allemands ne pouvaient être réalisées que dans des conditions difficiles. C'est pourquoi il a été décidé qu'un projet d'envergure était nécessaire pour sortir le groupe du quotidien de la pandémie et l'amener dans un environnement où il pourrait pleinement allumer la flamme née de la nouvelle formation et l'enregistrer sur disque. Le studio Cicalto à Arezzo, en Toscane italienne, a été choisi comme tel et, au prix d'un gros effort logistique (trajets jusqu'à 18 heures avec différents trains pour réduire au maximum l'empreinte écologique), Shake Stew a réussi à travailler et à faire de la musique ensemble pendant cinq jours dans cette enclave. Dès le premier soir, tout le monde a pris conscience de la valeur de cette rencontre en ces temps d'isolement interpersonnel, et l'énergie intense et la joie de jouer de ces sessions de studio se laissent deviner sur Heat au bout de quelques instants seulement.

Le titre de l'album a été choisi après longue réflexion comme le terme qui décrit le mieux l'état qui se produit lorsque deux objets/corps créent une sorte de « magie » par leur interaction et créent ensemble quelque chose qui n'existe qu'à ce moment précis. Il décrit d'une part le sentiment qui surgit au moment où la musique devient de plus en plus intense pendant que l'on joue et où l'on perçoit en soi-même la « chaleur » montante qui se crée entre les différentes personnes/objets - et qui, dans le cas idéal, nous submerge.

D'autre part, il décrit également tout type de musique/magie qui se produit lorsque deux (ou plusieurs) individus créent un lien entre eux, qui va dans la même direction en totale harmonie et qui s'en trouve énormément renforcé. Les sept compositions de l'album restent fidèles au son de base du groupe (3 cuivres, 2 basses, 2 batteries), mais reflètent en même temps une douceur et une émotion nouvelles, qui n'étaient pas encore audibles sous cette forme.

## Médias

Ecoute de l'album : <https://orcd.co/7ypleeg>

Vidéo : <https://youtu.be/FjonENbMYoA>

## Podcasts

- Openjazz sur France Musique 25 avril 2022 : <https://www.radiofrance.fr/francemusique/podcasts/open-jazz/shake-stew-le-volcan-autrichien-6493135>

- Openjazz sur France Musique 27 novembre 2019: <https://www.radiofrance.fr/francemusique/podcasts/open-jazz/shake-stew-la-revelation-autrichienne-de-l-annee-8876667>

## Le mouvement addictif de Shake Stew

Catherine Carette

Publié le mercredi 18 mai 2022 à 11h05



Shake Stew

Les figures montantes de la scène autrichienne sortent "Heat", leur cinquième album de jazz, funk, afrobeat, hip hop et groove.

Dix-huit heures de trajets en train pour faire au mieux avec l'empreinte écologique et cinq jours d'enregistrement en Toscane au studio Cicalto à Arezzo, furent nécessaires pour accoucher des sept nouveaux titres de la formation atypique fondée par le bassiste et compositeur Lukas Kranzelbinder, avec deux batteries, deux basses et trois cuivres. Entre afrobeats hypnotiques, tournures répétitives, explosions de groove, Shake Stew nous embarque dans un jazz à la Sons of Kemet qui aurait croisé Alice Coltrane.

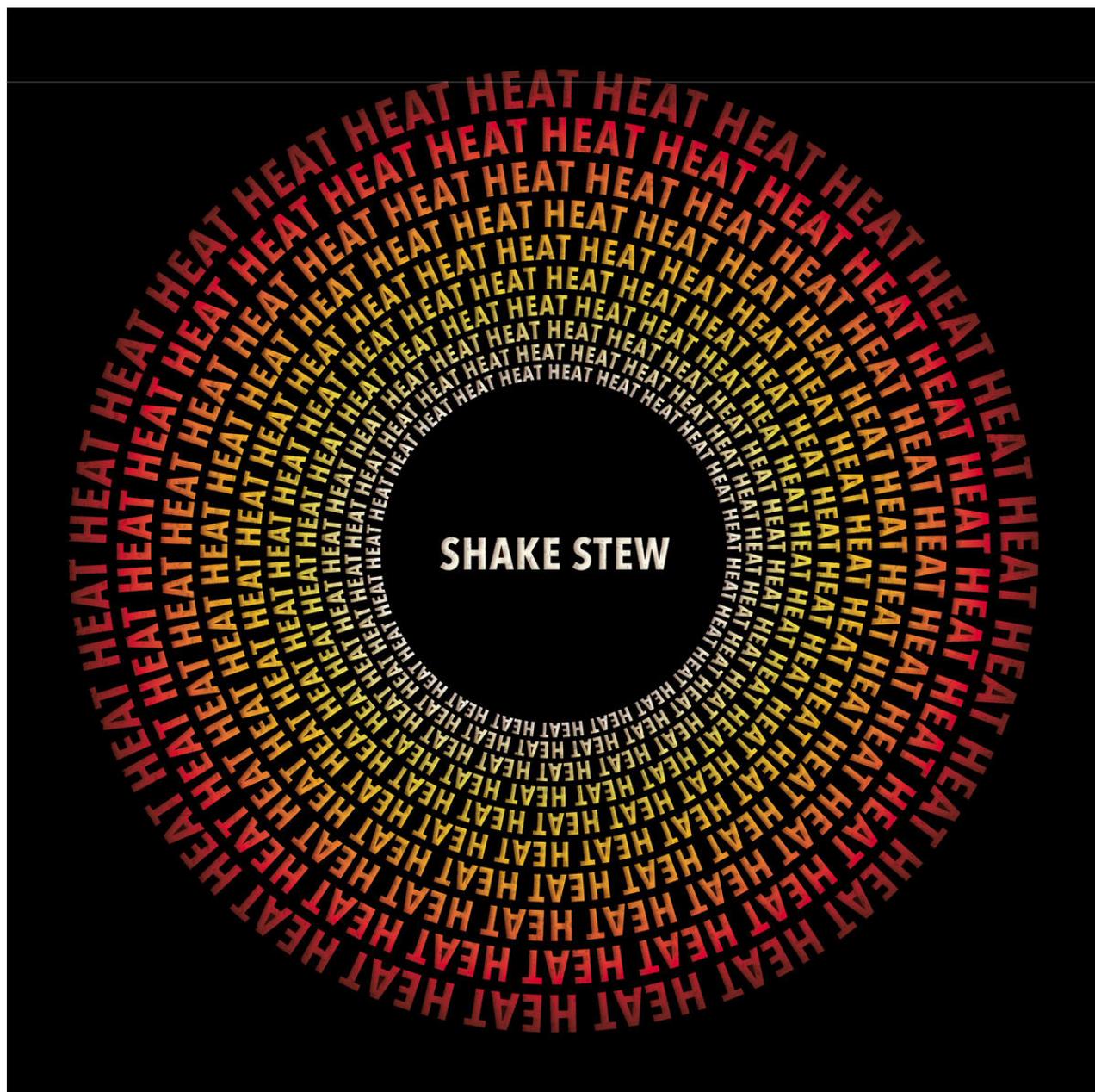
Le titre de l'album évoque l'alchimie de la rencontre, lorsque plusieurs personnes créent quelque-chose qui n'existe qu'au moment du surgissement, une musique inédite accompagnée de ce sentiment d'être enveloppé par une chaleur de plus en plus intense. Dès le premier soir, après une longue période d'isolement due à la pandémie du Covid, Lukas Kranzelbinder et Oliver Potratz (contrebasses, guembri), Astrid Wiesinger (saxophone, stritch), Johannes Schleiermacher (saxophone, flûte), Mario Rom (trompette), Niki Dolp et Herbert Pirker (batterie, percussions) et la nouvelle recrue, l'autrichienne Astrid Wiesinger au saxophone alto, ont ressenti la magie de l'osmose. Notez aussi la présence du guitariste invité Tobias Hoffmann. Aujourd'hui, le groupe sillonne le monde avec sa musique singulière et envoûtante, quasi mystique.

Laissez-vous porter par les afrobeats hypnotiques et les ambiances extatiques de ce cinquième album Paru le 29 avril sur le label Traumton.

À écouter aussi : [Ben Sidran replonge dans les années 30](#)

À écouter aussi : [Le monde foisonnant du Michael Leonhart Orchestra](#)

À écouter aussi : [Anne Pacey invite Isabel Sörling sur "Here and Everywhere"](#)



Voici le cinquième album de la formation autrichienne Shake Stew, et on peut dire que *Heat* (opus que résume parfaitement son titre en un mot, Heat...) cogne fort dès les premières notes. C'est puissant, c'est emballant et prenant, c'est envoûtant et entraînant, c'est chaud, très chaud! Toutes les compositions sont signées du maître de cérémonie, Lukas Kranzelbinder, également percussionniste, bassiste, contrebassiste et joueur de guembri (instrument de musique à cordes pincées, originaire de Guinée). Si l'apport de sonorités africaines, voir asiatiques, confère une certaine originalité à l'ensemble, ce n'est cependant pas la seule particularité du septuor. Il faut aller du côté de la composition de la formation pour noter quelques innovations: 3 cuivres, 2 basses et 2 batteries constituent en effet une ossature inhabituelle. On y retrouve Astrid Wiesinger, saxophone alto, clarinette basse, Mario Rom, trompette, Johannes Schleiermacher, saxophone ténor et flûte, Olivier Potyratz, contrebasse et basse, Lukas Kranzelbinder (évoqué ci-dessus), Niki Dolp, batterie et percussions, et Herbert Pirker, batterie et percussion. A la puissance de la section rythmique on doit associer la légèreté et la douceur des cuivres. Tout comme on ne peut séparer de l'afro jazz ambiant le côté musique répétitive, hypnotique et propice à la transe qui plonge l'auditeur dans une certaine extase sonore dont on ne sort pas indemne!

Dominique Boulay

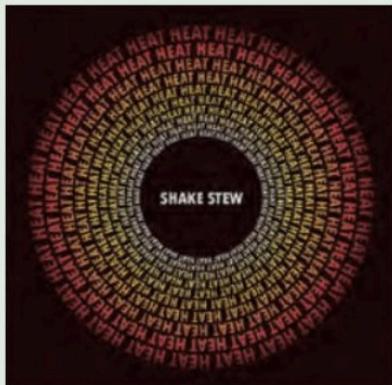
Paris-Move (<https://www.paris-move.com/>) & Blues Magazine (Fr) (<http://www.bluesmagazine.net/>)

PARIS-MOVE, May 1st 2022

.....

Album à commander ICI (<https://shakestew.bandcamp.com/>)

[www.accesconcert.com](http://www.accesconcert.com)



## Shake Stew

Heat

INDIGO/TRAUMTON

Certaines formations semblent échapper à toutes les classifications. C'est le cas des Autrichiens de Shake Stew, groupe formé il y a de cela huit ans (et prix du meilleur groupe de l'année en Allemagne, en

2021), dont la réputation dépasse depuis quelque temps les limites de la vieille Europe. Il faut dire que la configuration – assez inhabituelle – de ce drôle de combo suffirait presque à marquer leur différence: deux batteries, trois cuivres (saxo alto, saxo ténor et trompette), et deux bassistes attisent un curieux et lancinant afro-jazz débordant d'énergie, aux accents souvent hypnotiques ("I Am the Bad Wolf", deuxième plage de ce disque incandescent, tourne sur des boucles évoquant parfois d'antiques titres de Terry Riley), parfois planants, absolument inédit en son genre.

**PHILIPPE BLANCHET**

Sur la route depuis 2016, [Shake Stew](#) revient avec "Heat", cinquième album euphorique avec une nouvelle saxophoniste alto, l'autrichienne Astrid Wiesinger qui a insufflé une nouvelle énergie au groupe et ça s'entend tout au long de ce nouvel album.

L'histoire de sa création reflète également une caractéristique décisive qui accompagne le groupe depuis ses débuts : depuis la première note jouée ensemble, la musique du septet se fraie un chemin et produit sans cesse de nouvelles facettes - quelles que soient les circonstances. Lorsque les sept compositions de "[Heat](#)" ont commencé à prendre forme vers la fin de l'année 2020, il est vite devenu évident que cette musique devait être enregistrée et diffusée le plus rapidement possible. Mais comme chacun sait, la société allait alors de confinement en confinement et les répétitions entre les musiciens en partie autrichiens et en partie allemands ne pouvaient être réalisées que dans des conditions difficiles.

C'est pourquoi il a été décidé qu'un projet d'envergure était nécessaire pour sortir le groupe du quotidien de la pandémie et l'amener dans un environnement où il pourrait pleinement allumer la flamme née de la nouvelle formation et l'enregistrer sur disque. Le studio Cicalto à Arezzo, en Toscane italienne, a été choisi comme tel et, au prix d'un gros effort logistique (jusqu'à 18 heures de trajets avec de multiples correspondances pour réduire au maximum l'empreinte écologique), Shake Stew a réussi

Le titre de l'album a été choisi après longue réflexion comme le terme qui décrit le mieux l'état qui se produit lorsque deux objets/corps créent une sorte de "magie" par leur interaction et créent ensemble quelque chose qui n'existe qu'à ce moment précis. Il décrit d'une part le sentiment qui surgit au moment où la musique devient de plus en plus intense pendant que l'on joue et où l'on perçoit en soi-même la "chaleur" montante qui se crée entre les différentes personnes/objets, et qui, dans le cas idéal, nous submerge. D'autre part, il décrit également tout type de musique/magie qui se produit lorsque deux (ou plusieurs) individus créent un lien entre eux, qui va dans la même direction en totale harmonie et qui s'en trouve énormément renforcé. Les sept compositions de l'album restent fidèles au son de base du groupe (3 cuivres, 2 basses, 2 batteries), mais reflètent en même temps une douceur et une émotion nouvelles, qui n'étaient pas encore audibles sous cette forme.

Ces dernières années, peu de groupes ont autant bouleversé la scène jazz d'Europe Centrale que Shake Stew. Alors que le Zeit les a qualifiés de "groupe de jazz autrichien indispensable" et que la NDR les a élevés très tôt au statut de "groupe culte", il est clair, au moins depuis l'attribution du Prix allemand du jazz 2021 dans la catégorie "groupe international de l'année", que quelque chose s'est mis en route, qui n'avait encore jamais existé sous cette forme. Et il ne fait aucun effort pour ralentir ! Dès le début, la formation créée par le bassiste et compositeur Lukas Kranzelbinder est entourée de quelque chose de mystique qui, en concert, déclenche un effet extraordinairement envoûtant auquel peu de gens peuvent se soustraire : "Les mots clés non prononcés s'appellent magie et énergie - Shake Stew apporte quelque chose de fondamental au jazz actuel, un enrichissement !" écrit le jury de la critique allemande du disque dans sa justification pour l'inclusion dans la liste des meilleurs enregistrements de 2020 et le magazine britannique Mojo devient même un peu plus physique : "Capable de vous aveugler dans une transe et de vous faire danser jusqu'à vos genoux, Shake Stew se tord, boursoufle et brûle comme un rêve enfiévré !"

À lire aussi : [Shake Stew à Leibnitz \(Autriche\)](#)

Malgré sa formation inhabituelle avec deux batteries, deux basses et trois cuivres, le groupe parvient toujours à attraper ses auditeurs de tous âges d'une manière incroyablement directe, que ce soit devant un public debout dans un club plein à craquer ou dans la grande salle comble du Konzerthaus de Vienne. "*Il n'est pas nécessaire d'aimer le jazz pour aimer Shake Stew : Le groupe de Lukas Kranzelbinder est réglé de la tête aux pieds pour l'extase : "Ce n'est pas de la musique, c'est de la dynamite !"*" (Wiener Zeitung)

Des afrobeats hypnotiques et des rythmes entraînants ont marqué le son du groupe dès le début, mais c'est justement au moment où l'on croit avoir déchiffré la formule magique de ce cocktail musical que Shake Stew révèle toute l'étendue sonore de son orchestration : à la limite du silence absolu, des créations sonores surgissent comme si elles étaient sorties de nulle part, perlant sur des lignes de basse répétées comme en transe et des patterns de gongs finement accordés. Leur calme et leur fragilité vous touchent au moins aussi profondément que les explosions de groove qui les ont précédées. "*Il émane de ce groupe quelque chose de nouveau et de particulier - et d'extraordinairement attrayant*", écrivait le Zeit dans son analyse, et quel que soit le côté de Shake Stew qui vous emporte finalement le plus violemment, votre corps continuera à vibrer longtemps après la dernière note !

(extrait du communiqué de presse)



Jean-Jacques Birgé

Compositeur de musique, cinéaste, écrivain, etc.

[Abonné·e de Mediapart](#)

**BILLET DE BLOG** 20 AVR. 2022

## Vraiment toutes sortes de danses

Le corps utopique, Catalina Matorral, Shake Stew, Hirsute, Startijenn, cinq disques qui ont trait à la danse, mais qui n'ont rien de commun !

Ce blog est personnel, la rédaction n'est pas à l'origine de ses contenus.

J'enchaîne avec les rythmes cuivrés de [Shake Stew](#).

*Heat*, ça chauffe. Le bassiste autrichien Lukas Kranzelbinder a réuni Astrid Wiesinger (sax alto, clarinette basse), Mario Rom (trompette), Johannes Schleiermacher (sax ténor, flûte), Oliver Potratz (basse), Niki Dolp et Herbert Pirker (batterie, percussion). Une énergie communicatrice.